

Le temps des agnelages

La réussite d'un agnelage se détermine un mois avant le début des mises bas avec une ration adaptée des futures mères, en particulier en protéines. Au cours de l'agnelage, la surveillance de la têtée du colostrum reste essentielle.

FIN DE GESTATION : LE VRAI DU FAUX

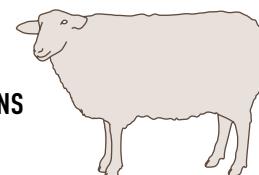
Affirmations	Vrai ou Faux
Plus la mise bas approche, plus les besoins des brebis augmentent	VRAI Les besoins alimentaires augmentent au fur et à mesure que l'agnelage se prépare. Ils commencent à augmenter 6 semaines avant l'agnelage et atteignent le maximum au cours de la dernière quinzaine de gestation.
Il faut systématiquement apporter des aliments concentrés lorsque les brebis pâturent au cours du dernier mois de gestation	FAUX C'est inutile si l'herbe est courte, feuillue et en quantité suffisante. Au cours des 2 dernières semaines, cela peut toutefois s'avérer nécessaire pour les brebis portant trois agneaux et plus.
On peut distribuer de l'enrubannage aux brebis en fin de gestation	VRAI C'est possible à condition qu'il soit d'excellente qualité en matière de conservation. Pour éviter les prolapsus, il est conseillé de le rationner à un kg de matière sèche par brebis et par jour et d'ajouter du foin à la ration.
On peut utiliser un complémentaire azoté initialement destiné aux agneaux pour les brebis en fin de gestation	VRAI Il faut toutefois vérifier que la complémentation minérale est suffisante.
On peut tondre les brebis avant la mise bas	VRAI Toutefois il faut veiller à les laisser en bergerie si les conditions climatiques sont défavorables et tondre au moins un mois avant les agnelages (la manipulation peut être source d'avortements).
Une cure de chlorure de magnésium est conseillée en fin de gestation	VRAI et FAUX Le magnésium est bénéfique en fin de gestation, tant par son rôle dans l'immunité que dans le fonctionnement musculaire. Néanmoins, le sel de chlorure de magnésium est particulièrement difficile à faire prendre aux animaux en raison de sa forte amertume aux doses préconisées (sauf à l'introduire directement dans une ration complète). D'autres formes commerciales de magnésium, plus élaborées, permettent sa distribution plus aisée en réglant ce problème d'amertume.

CHIFFRE CLEF

Azote x 2

Les besoins en azote d'une brebis en fin de gestation sont plus que doublés par rapport au début et au milieu de gestation.

EXEMPLE DE BESOINS ALIMENTAIRES QUOTIDIENS D'UNE BREBIS DE 70 KG



Azote	61 g PDI	61 g PDI	146 g PDI
Énergie	0,8 UFC	0,8 UFC	1,14 UFC
PÉRIODE Durée	LUTTE 6 semaines	DÉBUT ET MILIEU DE GESTATION 14 semaines	FIN DE GESTATION 6 semaines

Le colostrum, l'atout santé de l'agneau

Ingéré à raison de 200 à 400 ml (100 ml par kg) dans les 6 heures après la naissance, le colostrum a deux fonctions essentielles : réchauffer le nouveau-né dans les heures qui suivent et protéger l'agneau des microbes ambients. Par ailleurs, il possède un effet laxatif qui contribue au bon démarrage du transit intestinal.

Si la brebis n'a pas suffisamment de colostrum, plusieurs solutions alternatives sont possibles :

- Traire une brebis du même lot qui a mis bas impérativement dans la demi-journée. En effet, neuf heures après la mise bas, la concentration en immunoglobulines d'une brebis déjà tétée par son ou ses agneaux devient trop faible,
- Avoir recours à du colostrum congelé : brebis, vaches ou chèvres,
- Pour les compléments de colostrums commercialisés, se référer à la posologie sachant que 12 à 24 g d'IgG (Immunoglobulines de type G) sont nécessaires pour protéger un agneau.

→ POUR EN SAVOIR PLUS

Une série de 4 courtes vidéos pour illustrer les rôles du colostrum et son mode d'utilisation.



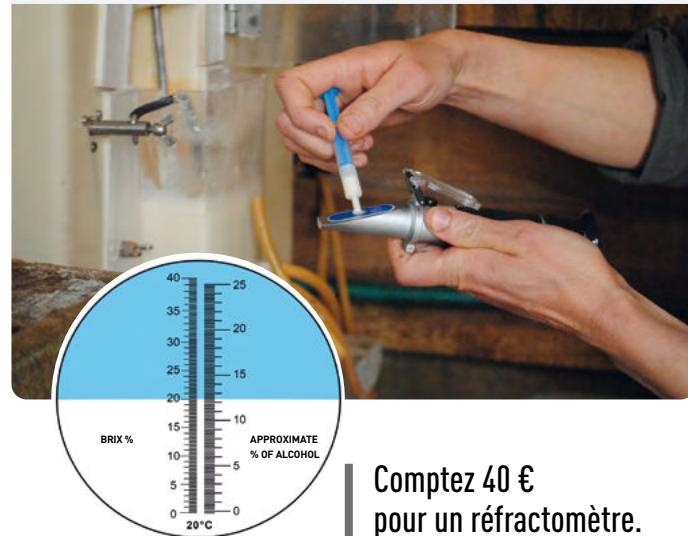
C'EST BON À SAVOIR

Une fois décongelée (jamais au micro-ondes car les immunoglobulines disparaissent), la bouteille peut rester une semaine au réfrigérateur.

LE RÉFRACTOMÈTRE

Il permet de vérifier la qualité du colostrum et la concentration de poudre de lait de la louve. Les seuils sont les suivants :

- Pour le colostrum : il est de bonne qualité à partir de 24 % Brix ; de très bonne qualité au-delà de 30 % Brix,
- Pour le lait de la louve : si le réfractomètre indique 16 % Brix, la concentration du lait est de 200 g de poudre par litre d'eau.



Comptez 40 € pour un réfractomètre.

Brebis, broyeur ou pulvérisateur pour détruire les couverts végétaux ?

Les avantages du pâturage par rapport aux destructions mécanique et chimique¹ des couverts végétaux sont les suivants :

- 7 unités d'azote par ha¹ en plus pour la culture suivante,
- Sans répercussion sur le taux de levée, le salissement et le rendement de la culture suivante¹,
- Une économie des charges de mécanisation et du temps de travail liés au broyage ou à la pulvérisation,
- 60 % de limaces en moins.

¹ Étude Glyphovin conduite par le CIRPO avec le Programme Herbe et Fourrages en Centre-Val de Loire avec un financement du conseil régional du Centre-Val de Loire.

→ POUR PLUS D'INFOS > CLIQUEZ ICI

Pour accéder au replay d'une vidéo

Agenda

- Le 6 mars 2026 : Journée technique du Lot.

Document réalisé par les techniciens des structures adhérent au CIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre :

Alice Claessens (Chambre d'agriculture de la Vienne), Jérôme Dubouis et Louane Paris (les Producteurs de la Marche), Nathalie Lebraud (Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne), Rodolphe Puig (Chambre d'agriculture du Lot) et Laurence Sagot (idele/CIRPO).

Avec la participation de Laurent Saboureau.

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIRPO/idele).

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur idele.fr et inn-ovin.fr

Prochaine lettre en mars 2026

Avec le soutien financier de :

